

# Les docs de la Cornouailles

## Raconte-moi

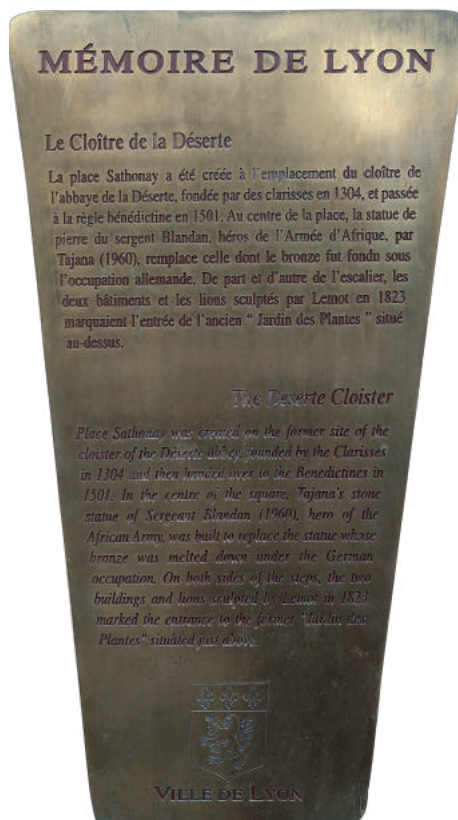
### Les lions de la place Sathonay à Lyon

Is ont fait un incroyable voyage dans le temps et dans l'espace, ils trônent majestueusement de part et d'autre de la montée de l'amphithéâtre.

Qui sont les lions de la Place Sathonay ?



#### Enquête !



La place Sathonay se situe au cœur de l'ancienne « Abbaye Royale de la Déserte », congrégation religieuse établie au bas des pentes de la Croix-Rousse au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Les bâtiments conventuels sont reconstruits dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. À la révolution, comme tous les biens religieux, les propriétés de la Déserte sont confisquées et deviennent propriété de la ville en 1795.



Plan scénographique de la ville de Lyon - AML 2SAT6

Le jardin des sœurs devient, dès 1805, le Jardin des Plantes. Les bâtiments et leurs dépendances sont démolis par la ville en 1817.

Le maire de Lyon, le comte de Fargues, propose alors au conseil municipal, de voter la création, à leur emplacement, d'une place qui puisse embellir le quartier. En son centre, il est envisagé d'établir une fontaine monumentale dont voici la description:

« un piédestal de 3 mètres de large et 6 mètres de haut, surmonté d'un lion en marbre blanc de Carrare servant d'allégorie à la ville, s'élèvera au centre d'une grande vasque de 18 mètres de circonférence. Les côtés du piédestal seront ornés des attributs du commerce et de l'agriculture, exécutés en fonte. Sur la face principale, deux dauphins, également en fonte, verseront continuellement les eaux abondantes que fournissent les sources du Jardin des Plantes ».



Pierre Aubert, François-Frédéric Lemot, médaillon en bronze, musée des Beaux-Arts de Lyon ©Alain Basset

Le conseil municipal vote le projet de création de la place mais rejette la construction de cette fontaine, car il estime qu'elle « obstruerait la vue du percé du jardin et gênerait la voie publique ».

C'est Louis-Cécile Flachéron, architecte en chef de la ville de Lyon et concepteur des plans de la place qui est chargé de suivre les constructions qui doivent l'entourer. Il propose d'établir deux fontaines « adossées aux faces des plateformes entre lesquelles sera établi le perron de la nouvelle entrée du jardin ».

Les eaux étant abondantes dans la colline de la Croix-Rousse, il ne devrait y avoir aucun problème pour les alimenter. Le couvent était alimenté par la source de la Déserte, l'une des plus importantes de la Croix-Rousse.

Le sculpteur lyonnais et académicien François-Frédéric Lemot est charmé par les lions des fontaines de l'institut de France à Paris. Il suggère à la ville de les faire reproduire pour encadrer la place Sathonay.

**Pour en savoir plus, partons pour Paris, à l'Institut de France.**

## Les fontaines de l'Institut de France à Paris

L'Institut de France abrite cinq académies. Ce bâtiment était, avant la Révolution, le collège des Quatre-Nations, et faisait partie de l'Université de Paris.

Il a été construit au XVII<sup>e</sup> siècle à la demande du cardinal Mazarin, par l'architecte Louis Le Vau.

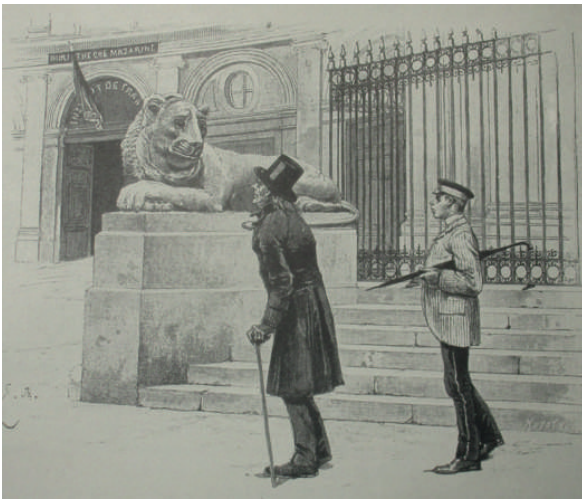
Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, il est agrandi et adapté à sa nouvelle fonction par l'architecte Antoine Vaudoyer. Suite au décret de Napoléon, du 2 mai 1806, qui prévoit la mise en place, entre autres, de quinze nouvelles fontaines dans Paris, il lui est également demandé de concevoir une fontaine pour la Place des Beaux-Arts.



23 PARIS. — L'Institut de France.

Place des Beaux-arts avec les fontaines aux lions





*Jour de l'inauguration des fontaines de l'Institut*

Il présente deux projets qui seront refusés par le ministre de l'Intérieur Jean-Baptiste de Champagny. Sur les conseils de l'architecte Louis-François Petit-Radel, il demande à Vaudoyer de concevoir deux fontaines « à établir de part et d'autre de l'entrée, sur les pans coupés du perron ». Après de longs échanges avec le ministre de l'Intérieur et l'architecte Petit-Radel, Vaudoyer propose que chacune des deux fontaines soient ornées de deux lions crachant de l'eau dans une vasque. Il obtient gain de cause.

Il fait mouler au plâtre les lions de la fontaine des Innocents par le sculpteur-modeleur Bringole et tente de les faire fondre successivement par deux fondeurs parisiens, mais ceux-ci échouent.



Il se tourne alors vers la Fonderie Royale du Creusot, en la personne de son directeur Monsieur Chagnot, qui les réalise. Les lions sont mis en place fin 1810 et l'inauguration a lieu l'année suivante. Ils seront déplacés au milieu de XIX<sup>e</sup> siècle.

**Et si les lions qui ont inspiré Lemot étaient finalement ceux de la fontaine des Innocents ? Voyons cela de plus près.**

## La fontaine des Innocents à Paris

Sous le règne du roi Henri II, est réalisée une fontaine adossée à l'église des Saints-Innocents. Elle remplace l'ancienne qui datait probablement du règne de Philippe-Auguste, et qui était en très mauvais état. L'œuvre est signée de l'architecte Pierre Lescot et est décorée de sculptures de Jean Goujon. Elle est inaugurée le 16 juin 1549, à l'occasion de l'entrée solennelle du roi Henri II dans Paris.

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le cimetière des Innocents, qui jouxte l'église des Saints-Innocents, est vidé de ses occupants et, en 1785, l'église est démolie. La fontaine se retrouve isolée dans un coin de l'espace dégagé destiné à devenir un marché.



*L'église et la fontaine des Saints-Innocents à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle  
Gravure de Huyot*

Il s'agit d'un édifice sous forme de loggia, rectangulaire. Il possède trois arcades ornées de cinq naïades : deux décorant l'arcade de la rue Saint-Denis, les trois autres donnant en retour d'angle sur la rue aux Fers. Un alignement de pilastres corinthiens encadre chacune des arcades et supporte une frise et un attique à fronton triangulaire. L'ensemble repose sur un soubassement d'où l'eau s'écoule par de petits mascarons.

Cette fontaine doit être déplacée au centre de la toute nouvelle Place du Marché des Innocents.



*Marché et fontaine des Innocents - John James Chalon 1822  
On y distingue les lions aux quatre angles*

L'ingénieur Six est chargé de la démonter, tandis que ses collègues Poyet, Legrand et Molinos en conçoivent le plan de réédification.



Fontaine des Innocents et détail  
Paris, vers 1858 ©Charles Marville

Ils décident de lui donner une forme de pavillon carré.

Une quatrième face à la fontaine est exécutée en 1788 par Augustin Pajou qui s'efforce de trouver la même inspiration que son prédécesseur, en prenant pour modèle la statue de la Paix de Goujon que l'on peut toujours admirer au musée du Louvre.

Il sculpte trois naïades et les autres ornements sont confiés à Lhuillier, Mézières et Daujon.



Et c'est ainsi qu'apparaissent quatre lions dits de Nectanebo II, disposés aux angles.



Ils auraient été moulés sur ceux de Rome, selon l'historien Jacques-Antoine Dulaure.

En 1856, un square est créé pour remplacer le marché et en 1860, la fontaine est à nouveau déplacée de quelques mètres au centre du nouveau jardin public.

Un soubassement de forme pyramidale, étagé de six bassins à bords arrondis, est ajouté sur chaque face. Le tout repose au milieu d'un bassin circulaire.

Cette dernière transformation, qui voit la disparition des lions, est confiée à l'architecte Gabriel Davioud.

Le principe d'une restauration de cette fontaine, très dégradée, est annoncé pour 2023.

**Mais l'enquête continue. Pour en avoir le cœur net au sujet de ces fameux lions de Nectanebo II, rendez-vous à Rome !**



## Les lions de Nectanebo II

Arrivés à Rome au début de notre ère, les lions datent du règne du pharaon égyptien Nectanebo II (360-343 avant J.-C). Ils auraient décoré soit le Panthéon, soit le temple d'Isis (Iseum Campanse). Au début du XVI<sup>e</sup> siècle le pape Clément VII les élève sur deux colonnes, et les positionne devant le Panthéon. En 1587, ils sont déplacés et servent de décor à la fontaine de l'Aqua Felix, ou fontaine de Moïse, construite sur un projet de Domenico Fontana, sous le pontificat de Sixte V Perreti.



La fontaine de l'Aqua Felix, ou fontaine de Moïse © Fredailleurs

En 1839, le pape Grégoire XVI les remplace par des moulages que l'on peut encore admirer aujourd'hui devant la fontaine de Moïse et les originaux, étrangement ressemblants à leurs descendants lyonnais, sont transférés au musée du Vatican dans la cour « de la pomme de pin », où ils se trouvent toujours.



Lion de Nectanebo  
© Musée du Vatican

Sur leur socle, figure une inscription en hiéroglyphes, attestant qu'ils se trouvaient à l'origine à Réhuy, localité qui correspond vraisemblablement à Hermopolis Prava, dans le delta du Nil, actuel village de Tell Baqliya.



Il faut signaler que le Louvre possède lui aussi un lion de Nectanebo II. Il semble un peu plus ancien et est en pierre calcaire, et non en marbre comme ceux du Vatican. Il a été découvert vers 1852 par l'archéologue Auguste Mariette, dans le temple de Nectanebo (Sérapéum = Sérapéum de Memphis), dans la région de Saqqara. Il est actuellement exposé au Louvre-Lens.

Lion du Sérapéum au Louvre © Musée du Louvre  
N° inventaire N432B

## Retour à Lyon, 1820

François-Frédéric Lemot a donc été envoûté par la physionomie des lions de Nectanebo II, par ricochet sur la fontaine des innocents, puis celle de l'Institut de France. Le 14 septembre 1820, il adresse un courrier au maire de Lyon, dans lequel il écrit « *Voici les renseignements que j'ai pris sur les lions en fer du Palais de l'Institut* ». Il précise que ces lions ont été fondus par la Fonderie Royale du Creusot, qu'ils ont coûté 3 000 Frs, que les moules ont été fournis par le gouvernement et qu'il conviendrait de demander à Monsieur Chagnot s'il les possède toujours, et, dans l'affirmative, qu'il fournisse les dimensions des deux lions, plinthes comprises.

Deux mois plus tard, Monsieur Chagnot, répond qu'il possède toujours les moules et que les deux lions coûteraient 5 580 Frs.

Après de longs échanges, le 22 novembre 1821, un accord est trouvé pour la fonte des deux lions entre la municipalité de Lyon et Monsieur Chagnot qui s'engage à les apporter par bateau au port Saint-Benoît sans frais supplémentaires.

Les lions doivent reposer sur des stylobates en pierre de choin de Fay, mais Flachéron signale au maire que « sur le quai de l'Arsenal, sont déposées des masses considérables de marbre » et que « c'est une occasion unique d'acheter de grands blocs à bon marché ». Le devis s'élève à 1 200 Frs, somme équivalente au prix de la pierre de choin. En avril 1822, un accord est trouvé avec Clément Froment de Marseille, pour la fourniture des blocs de marbre.

La confection des lions prend du retard, des problèmes de fonte succédant à des fournitures « prioritaires » pour le Roi...

Le premier lion n'est réalisé qu'en août 1823 et le deuxième en mars 1824. Ils seront mis en place pendant l'été.

Des vasques provisoires en pierre sont posées sur les fontaines pour recevoir l'eau, elles seront remplacées fin 1824 par des vasques en marbre rouge de Cervelas.

Il faudra donc attendre 1825 pour pouvoir signaler aux voyageurs que

l'on « entre de la place Sathonay dans l'enceinte du Jardin des Plantes par une belle rampe d'escaliers fermée d'une grille de fer. Deux fontaines décorées chacune d'un lion de fonte jetant de l'eau par la gueule sont au bas du perron ».

En juin 1826, l'eau ne coulant qu'en filet, il fallut en élargir le passage dans la tête des deux lions !

À leur origine, ils étaient alimentés par les sources de la colline, mais à une date que l'on ignore, ils ont été « branchés » sur le réseau d'eau de la ville. C'est la raison pour laquelle la ville a, depuis quelque temps, interrompu leur alimentation.



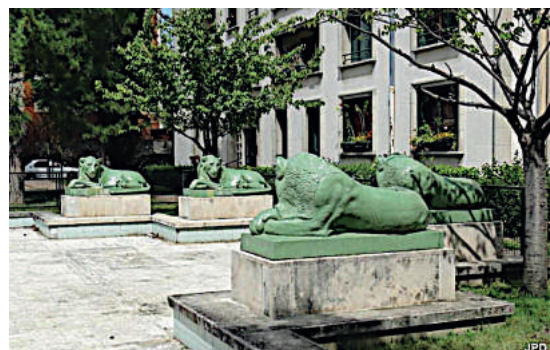
Inscription sur les lions de la place Sathonay  
"Fonderie Royale du Creusot 1823" © Édith Panossian

## Des nouvelles des parents de l'institut de France

Les académiciens de l'Institut, auxquels « elle aurait apporté des nuisances sonores, incommodés par les éclats de voix des porteurs d'eau et des commères sous les fenêtres de leurs logements » obtiennent de l'administration, en 1863, que « la gueule des lions soit condamnée à tarir ». Désormais sans eau ni bassins, les lions sont redispés en décoration devant le bâtiment, puis finalement enlevés de la place en 1950. Ils sont achetés par la municipalité de Boulogne-Billancourt qui les sépare : deux sont disposés rue de l'Ancienne Mairie et deux autres rue du 25 août 1944.



Fontaine aux lions - Boulogne © A. Bouquet



Fontaine aux lions - Boulogne © Paris-bise-art

Quelque temps plus tard, ils sont installés tous les quatre comme motif animalier dans le parc des « Immeubles Collectifs d'État (I.C.E) », rue de l'Ancienne Mairie, aujourd'hui « square des frères Farman », sur l'initiative d'André Gutton, architecte des bâtiments civils et palais nationaux depuis 1936.

On peut toujours admirer les lions dans le square, où ils ont retrouvé leur fonction d'éléments de fontaine, crachant à nouveau de l'eau dans un large bassin.



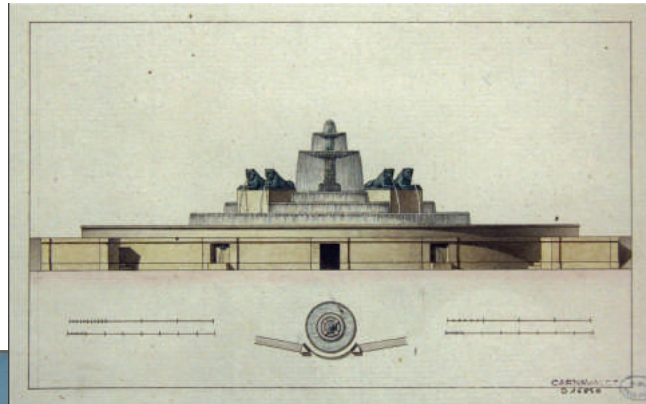
## Les cousins de la Villette à Paris

Avant les travaux haussmanniens, qui virent la création de la place de la République à Paris, on trouvait à cet emplacement le boulevard de Bondy et un ancien bastion construit 5 mètres plus haut que les rues du quartier du Temple.

Suite au décret de Napoléon de 1806, est élevée, en 1810, une fontaine sur les dessins et d'après les plans de Pierre-Simon Girard, l'un des premiers ingénieurs des Ponts et Chaussées. Elle est composée de cinq bassins concentriques, situés les uns sur les autres.

L'eau surgit en cascade en haut d'une tige ornée de feuilles au centre pour descendre progressivement dans chacun des bassins successifs.

Autour du monument, huit lions font face aux visiteurs. Placés deux par deux sur un piédestal, chacun lance un jet d'eau dans les bassins inférieurs.



*Plan et élévation  
de la fontaine du Château d'eau,  
rue de Bondy 1808 Pierre-Simon Girard  
Musée Carnavalet Paris*



*Fontaine du Château d'Eau 1850 rue de Bondy - Paris*

Elle pouvait servir de château d'eau et alimenter à partir de son bassin inférieur différentes fontaines du quartier nord du Marais. Cette fontaine, qui à l'origine s'appelait « fontaine de Bondy », prit le nom de « fontaine du Château d'eau » et donna alors son nom à la place avant qu'elle ne devienne « place de la République ».

En 1866, Gabriel Davioud conduisit le projet d'aménagement de la place de la République avec la construction, au nord, des Magasins Réunis. La fontaine, qui avait survécu aux travaux de 1850, ne fut pas détruite mais replacée devant les abattoirs de la Villette où elle servit d'abreuvoir pour les animaux avant leur entrée dans les halles.

Elle trône toujours devant la Grande Halle de la Villette où elle a pris le nom de « fontaine des lions de Nubie ».

Ces lions furent coulés en fonte de fer à la fonderie Royale du Creusot. On pourrait penser qu'ils aient été également moulés sur le modèle de ceux de la fontaine des Innocents, cependant, ils n'ont pas tout à fait la même forme, la tête a été quelque peu redressée, mais leurs ancêtres sont aussi les lions de Nectanebo II.



*Fontaine du Château d'eau, XIX<sup>e</sup> arrondissement (France),  
à côté de la grande halle de la villette. © Romary*

Et ce sont bien eux qui ont inspiré Antoine Vaudoyer et l'ont décidé à réaliser ceux de l'Institut de France, dans l'esprit de ceux de la fontaine du Château d'Eau.

Auteur  
**Denis Lang**  
Président de  
l'association  
Sauvegarde et  
Embellissement  
de Lyon

Contributeurs  
**Claude Frangin**  
**Pascale Livecchi**  
**Jean-Michel Livecchi**  
**Philippe Namour**  
**Édith Panossian**

Mise en page  
**Édith Panossian**  
maquette originale  
Philippe Bouvet  
09 66 93 01 75  
helphicom@orange.fr

Photographies  
© **contenu**  
dans les légendes

Impression  
**Digitprim**  
18, rue de Condé  
69002 Lyon  
06 88 91 76 91  
www.digitprim.fr

**L'eau à Lyon  
et la pompe  
de Cornouailles**  
Ancienne usine des eaux  
2, avenue de Poumeyrol  
69300 Caluire-et-Cuire  
eau.a.lyon@gmail.com  
www.eaualyon.fr



Dépôt légal  
Avril 2023

ISBN  
978-2-9580141-2-4

Prix 5 €

© L'eau à Lyon et  
la pompe de Cornouailles

La reproduction totale ou  
partielle du document doit être  
soumise à l'accord préalable de  
l'association

## Le projet de remise en eau des lions

Dans le cadre du budget participatif 2023 de la ville de Lyon, le projet de remise en eau des lions place Sathonay, soutenu par l'association « Sauvegarde et Embellissement de Lyon », et par le Conseil de Quartier Ouest des Pentès, a accueilli suffisamment de suffrages pour être retenu. Il va donc se concrétiser et c'est une bonne nouvelle !

Une étude actuellement est en cours pour la réalisation des travaux nécessaires afin que les lions crachent à nouveau.



### Du delta du Nil à Rome, puis à Paris et à Lyon, que de chemins parcourus par ces lions jusqu'à nous !



© Yves Neyrolles

**Souhaitons qu'ils retrouvent rapidement le reposant murmure de l'eau, source de vie dans le contexte végétal du lieu, et continuent longtemps à intriguer, charmer, amuser les passants !**

#### Bibliographie :

- de Vinck Carl & Vuafart Albert - La place de l'Institut, sa galerie marchande des quatre-Nations et ses étalages d'estampes, 1660-1880 - Chez Maurice Rousseau, 1928
- Gardes Gilbert - L'art et l'eau à Lyon, XI<sup>e</sup> siècle / 1964 - Thèse de doctorat, Université Lyon II, 1975
- Moisy M - Les fontaines de Paris anciennes et nouvelles - Les Éditeurs, 1812
- Archives Municipales de Lyon 468WP/9/9

